









La gare de Sevran-Livry

La ligne Paris-Soissons tient son origine du Second Empire avec l'objectif de desservir les places fortes des frontières du Nord-Est. Après celle du Bourget-Drancy, la gare fut en 1860, la seconde construite et son architecture servira d'exemple aux autres gares. La place, où se trouvaient plusieurs cafés restaurants et commerces, était le point de départ des voitures à chevaux aui desservaient les villages environnants.

Traverser le canal de l'Ourca

En 1802, Napoléon Bonaparte, Premier Consul, décrète la création d'un canal. Les eaux de la rivière Ourcq dans l'Aisne sont choisies et déviées vers Paris. En 1825, les travaux sont terminés : les canaux de l'Ourcq, Saint Denis et Saint Martin joints par le bassin de la Villette forment un seul réseau.

Prendre en face l'avenue de Livry

Aux angles de l'avenue de Livry, se dresse d'un côté un bel immeuble de brique connu depuis 1925, sous le nom de building Jules Dumontel, un charcutier qui a fait construire cet immeuble de rapport, alors le plus haut de Sevran. En face, en 1866 une étude notariale s'installe à Sevran et en 1900, le notaire, maître Léger fait construire cette propriété de style art nouveau qui deviendra le Pavillon aux Histoires dédié à la petite enfance.

Les Trèfles

Le développement à la ligne de chemin de fer Paris-Soissons et l'installation de la société Kodak en 1925 ont favorisé la constitution du quartier pavillonnaire construit à partir de la fin du XIX° et au début du XX° siècle

Prendre à droite, l'avenue Bruno Bancher,

Jeune résistant tué le 28 août 1944 aux abords de la gare. A proximité, un monument rappelle les combats de la Libération de Sevran qui se sont déroulés autour du pont à la fin août 1944 et durant lesquels fut tué Bruno Bancher.

Prendre à gauche l'avenue Parmentier et à droite l'avenue Victor Hugo

En chemin, observer les pavillons des 18-31-33-36 de l'avenue Victor Hugo qui marquent l'architecture des pavillons en "meulière " dont l'histoire remonte à l'apparition du chemin de fer au milieu du XIXº siècle.

L'Ecole Victor Hugo

Construite en 1930 sur une partie d'un terrain cédée par la société Kodak, l'école est à la fois le témoignage d'une architecture art nouveau de E. Renard, architecte communal dont on retrouve plusieurs de ses constructions dans les villes avoisinantes. Lieu de mémoire des évènements tragiques qui s'y sont déroulés du 26 au 29 octobre 1942, comme en témoigne la plaque relatant les actes de Résistance Civile accomplis par des Sevranaises courageuses.

Prendre à droite le boulevard de la République et pénétrer dans le parc de la Friche Kodak

> Le passé de Sevran fut agricole durant des siècles et industriel durant les 19 è et 20 è s avec trois grandes usines qui employaient des milliers de personnes : la Poudrerie (1873 - 1973) Westinghouse (1890-1998) et

(1924-1995)

Les laboratoires Kodak

Au début des années 1920, la société Kodak de l'américain George Eastman cherche un terrain proche d'une voie d'eau et d'une gare. En 1924, Sevran est choisi et l'usine s'installe sur un terrain de 15 ha environnée de rares pavillons et de terrains cultivés. Durant 70 ans, Kodak va marquer l'histoire de Sevran et fermera définitivement en 1995. A partir de 2000, le site est l'objet de nombreuses études de dépollution qui engendreront le traitement de 100 000 tonnes de terre et 8 ans nettoyage des eaux souterraines.

La friche Kodak est aujourd'hui un support d'enrichissement de la biodiversité urbaine et une école de la nature en bordure du canal.



Traverser le parc et sortir avenue Victor Hugo face à l'école Denise Albert

Denise Descoins-Albert, 1922-2016, belle figure de la Résistance sevranaise. A 18 ans, jeune militante communiste elle rejoint la résistance à l'occupant allemand et, toute sa vie sera consacrée à la transmission de la Mémoire auprès des jeunes.

Suivre l'avenue Victor Hugo pour rejoindre le quartier de Freinville

L'usine Westinghouse et Freinville

Le quartier de Freinville tient une place à part dans l'histoire sevranaise. En 1890, l'américain George Westinghouse, inventeur du frein pneumatique, implante une usine sur 6 ha de terrains à Sevran et Livry. A la naissance de ce quartier populaire éloigné du village, les ouvriers de l'usine s'estimant oubliés par la municipalité vont contribuer à faire ce que l'on appellera la Ville des Freins sans pour autant demander l'autonomie de Freinville. Un nouveau quartier se crée avec son église, son gymnase, son cinéma et son esprit... Il y a encore peu de temps, il n'était pas rare que des habitants se revendiquent "freinvillois" avant d'être sevranais!



Prendre à droite allée de Conti, à gauche allée d'Alençon et à droite l'avenue Liégeard

Au n°48 de l'avenue Liégeard se trouvait l'ancien cinéma Le Vox de 175 places, ouvert en 1937.



Traverser le boulevard Westinghouse pour rejoindre les vestiges de l'usine Westinghouse

Du vaste ensemble de l'usine des freins, il ne reste que ce beau bâtiment qui témoigne de l'architecture industriel de la fin du XIX^e s. et garde la mémoire ouvrière des lieux.



Contourner le bâtiment sur la droite et suivre la ligne du tramway pour se diriger vers la plaque commémorative des ouvriers Morts pour la France.

La ligne de tramway T4 est l'héritière de la ligne de chemin de fer de Bondy à Aulnay-sous-Bois, appelée "Ligne de Gargan" ou "Ligne des Coquetiers". Créée en 1868 par les industriels: Louis-Xavier Gargan, Schacher et Letellier, exploitants de plâtre et le comte de Gourgues maire d'Aulnay.

Le cheminement vers la gare de Sevran permet de découvrir le quartier des Trèfles à dominance pavillonnaire alors que les quartiers nord de la ville sont composés de arands ensembles.



Prendre en face la rue Naomi Parker Fraley

L'ensemble résidence ''Westinghouse'' est une implantation des années 2010/2020.

- Prendre à gauche rue Dora Bruder
- Traverser le boulevard Westinghouse
- Prendre à gauche l'allée Necker
- Prendre à aauche l'allée Richelieu
- Prendre en face l'avenue Victor Hugo
- Prendre à droite l'allée Massenet
- Prendre à gauche l'allée du Beaujolais et l'avenue Hoche
- A 300m prendre à droite dans le Chemin de la Voirie des Trèfles

Plusieurs voies sevranaises ont gardé leurs noms d'autrefois évoquant ainsi la toponymie des lieux : Voirie des Trèfles, Mare au Chanvre, Mare aux Poutres, Mare Simon, Pré Deguin, Sente de Rougemont, du Bouquet, Marais du Souci, Pont Blanc etc.



Prendre à droite l'avenue Ernest Pivot



Au rond-point,

les rues Georges Denancé et Maurice Métais gardent la mémoire de deux conseillers municipaux morts en déportation (voir plaque et QR code)

- Quitter le rond-point par rue Georges Denancé
- Prendre à gauche l'avenue Lamartine
- Prendre à droite l'avenue Gambetta
- Traverser l'avenue de Livry, ancienne Route Nationale 370 de 32 km reliant Ezanville à Noisy-le-Grand.
- Prendre l'avenue Louis Ménard presque en face, directeur de la Poudrerie en 1941 et résistant.
- Tourner à aauche avenue Henri Barbusse



Traverser le parc Roger Badier, ancien conseiller municipal.

On peut y voir le Khatchkar arménien (croix en pierre) dédié aux victimes arméniennes du Génocide de 1915.



